

Abonnement 30 F

Le numéro 6 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)**TRESORERIE :**

	1973	1974
Abonnement France	25 F	30 F
Membre scolaire	13 F	15 F
Abonnement Etranger	28 F	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

BOIDIN J. et LANQUETIN P. — Un nouveau <i>Vararia</i> africain: <i>V. ramulosa</i> (Basidiomycètes <i>Lachnocladiaceae</i>)	164
LANQUETIN P. — Utilisation des cultures dans la systématique des <i>Vararia</i> (Kart.) subgenus <i>Dichostereum</i> (Pilat) Boid. (Basidiomycètes <i>Lachno-</i> <i>cladiaceae</i>) . . .	167

BIBLIOTHEQUE :

PERMANENCES :

- Septembre : 8, 22, le bibliothécaire ;
15, 29, section des Jardins Alpins.
Octobre : 6, 20, le bibliothécaire ;
13, 27, section de Mycologie.
Novembre : 3, 17, le bibliothécaire ;
10, 24, section des Sciences de la Terre.
Décembre : 1, 8, 22, le bibliothécaire ;
15, 29, section d'Aquariophilie.

BIBLIOGRAPHIE

Hans SEIBOLD. — *Guide des Plantes d'Appartement*, traduit de l'allemand par S. KISSLING, (297 pages). Edition Delachaux et Niestlé.

Venant après le « Guide des Cactus », le « Guide des Plantes d'Appartement » de Hans SEIBOLD est également traduit de l'allemand.

Ce livre est écrit pour l'amateur qui désire cultiver avec succès des plantes qui en principe ne sont pas toujours placées dans des conditions favorables.

Ce guide des plantes comporte 200 illustrations en couleurs qui d'après l'auteur se trouve assez couramment dans le commerce. L'on est surpris des immenses possibilités que réserve l'horticulture.

Ce livre ne demande pas des notions de botanique très poussées, pas de lecture fastidieuse, l'auteur se veut accessible à tous : vingt pages d'avant-propos pour mettre le lecteur en condition, puis une méthode de culture est donnée pour chacune des 200 plantes en tenant compte de ses exigences sur la nature du sol, de la température ambiante, de ses besoins en eau, des apports d'engrais, de l'éclairage et des conditions de mise en repos.

Ce « Guide des Plantes d'Appartement » doit satisfaire le plus exigeant des amateurs et ses conseils judicieux lui permettre de cultiver avec succès de nouvelles acquisitions tout en agrémentant son intérieur.

PARTIE SCIENTIFIQUE

VARARIA (DICHOSTEREUM) RAMULOSA, NOUVELLE ESPECE AFRICAINE (Basidiomycètes Lachnocladiaceae)

Par J. BOIDIN et Paule LANQUETIN

Parmi les nombreuses récoltes effectuées tant au Gabon qu'en Côte d'Ivoire par M. G. GILLES, figure dès 1968 un *Vararia* à spores amyloïdes fortement ornées appartenant donc au sous-genre *Dichostereum* tel que nous l'avions défini en 1967. Malgré la parution de diverses mises au point de spécialistes américains (GILBERTSON 1965, WELDEN 1965, LENTZ et Mc KAY 1966) basées uniquement sur la morphologie microscopique des carpophores, les tentatives d'identification restaient vaines. Seule l'étude des cultures et les essais d'interfertilité semblaient en mesure de faire progresser sérieusement la connaissance de ce sous-genre.

P. LANQUETIN (1973 a et b) a clarifié cet ensemble et confirmé l'autonomie du *Vararia* africain caractérisé par ses dichophyses coralloïdes bien particulières.

Vararia ramulosa nov. sp.: Voir Fig. et (1).

*Jacens, maxime adhaerens, superficiei impolita, gilvus vel hebet colore cinnamomi; margine simili, angusti circuli obscurioris specie. Trama in tertia parte inferiore brunneola, deinde pallidiore. Hyphis genetricibus fibulatis; dichophysibus ultimis ramulis densis ac brevibus, specie coralloidea, Gloeocystidiis 5-8 μ , latis, denso protoplasmate, sulfoaldehydum ope nigrescentibus, aut fusiformibus, 25-50 \times 8-12 μ , homogneo protoplasmate, dein grandi massa olearia sed postea concrecente praeditis. Basidii 23-30 \times 5 μ , tetrasporis. Sporis subsphaeroideis, 6,5-7 \times 6 μ , verrucis amyloideis majoribus ornatis. — Lignicola, in Africa. — *V. rhodosporae* et *pallescenti* affinis, sed manifestissime *dichophysibus ramosis* atque *gloeocystidiis latioribus* differt. *Typus* in Herb. LY 6242.*

Étalé, très adhérent, mince puis s'épaississant, à surface très mate, feutrée sous la loupe, beige (10 YR 7/3), beige chamois (10 YR 7/4) à cannelle terne (7,5 YR 6/4) ; marge similaire atténuée formant souvent un étroit cerne plus foncé, brun havane (vers 7,5 YR 5/4) ou cannelle (7,5 YR 6/6).

En herbier, alutacé (10 YR 8/5), beige (10 YR 6,5/3,5) puis beige chamois (10 YR 7/4) ou plus sombre (vers brun ombre, 9 YR 5/3,5).

Épais de 80-120 μ ; le contexte est brunâtre dans l'eau dans le tiers inférieur et pâlit peu à peu pour devenir hyalin sous l'hyménium. Hyphes génératrices difficiles à voir, grêles (\times 2 μ environ), à paroi mince, bouclées ; elles sont plus faciles à observer dans les cellules superficielles de l'hôte. — *Dichophyses* enchevêtrées à tous les niveaux, les inférieures à paroi brunâtre souvent épaissie (jusqu'à 0,8 μ dans le Melzer) peu dextrinoïde ; elles sont souvent formées d'un tronc large de 2-3(4) μ portant des branches dichotomes, les dernières ramifications sont courtes et nombreuses donnant un aspect caractéristique (que veut exprimer l'adjectif *ramulosa*). Ces ramifications et les dichophyses de la partie supérieure sont bien dextrinoïdes et intensément colorées par le Bleu Coton — *Gloeocystides*, les unes subcylindriques longues ou un peu claviformes, \times 5-(8) μ , au contenu finement granuleux ou pailleté dans KOH/phloxine, à paroi mince ou un peu épaissie pouvant brunir si profondes ; elles sont sensiblement sulfoaldéhydes-positives ; les autres sont fusiformes, larges, 25-50 \times 8-12-(13) μ , au contenu homogène et rose dans KOH/phloxine, sulfonégatif, et montrent souvent une grosse goutte huileuse ou une grosse concrétion biréfringente en son centre ; le sommet rétréci mais obtus peut montrer une ou deux cloisons de retrait. — Basides, 22-30 \times 5 μ à 4 stérigmates. — *Spores* subsphériques, 6,5-7 \times 6 μ , à paroi assez épaisse, ornée de verrues amyloïdes assez grosses, souvent un peu allongées, réunies parfois par de minces trabécules iodophiles ; apicule non amyloïde proéminent flanqué sur un côté d'une plage amyloïde supraapiculaire. (Voir illustrations in LANQUETIN 1973 b).

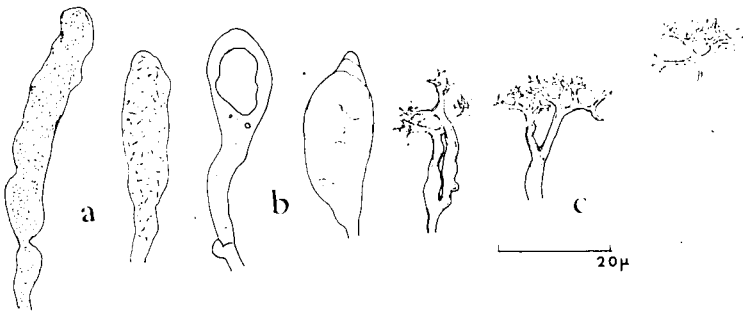
Le spécimen le plus âgé (LY 7097) est plus épais (220 μ) et a une substance brun ombre très sombre sur toute son épaisseur ; il est surtout constitué de dichophyses au tronc large de 3-3,2 μ à paroi brune, épaisse

1. Voir aussi : LANQUETIN 1973 b, Pl. I, fig. 4 et Pl. III, fig. 2 et 4.

de 0,75 μ environ : leurs dernières ramifications courtes et serrées donnent à leurs extrémités un aspect de fragment d'inflorescence de « chou-fleur » ; les gloeocystides ne sont plus observables, mais les concrétions cristallines (20 \times 11 μ par exemple) existent même à la surface de l'hyménium et les spores plus ou moins incluses ont une paroi épaisse (\times 0,8 μ) plus ou moins brunie.

Récoltes : LY 6 242, face inférieure d'un gros arbre abattu à 50 cm du sol, Libreville, route de Lambaréné au km 8 (Gabon), leg G. Gilles n° 26, le 7 avril 1968, *Type* : LY 6 891, forêt du Banco, Abidjan, Côte d'Ivoire, leg. G. Gilles n° 74, le 25 juin 1972 ; LY 7 097, id. n° 179, le 14 janvier 1973.

Cette espèce africaine se distingue des autres *Vararia* du sous-genre *Dichostereum* par ses dichophyses aux ultimes ramifications souvent courtes et serrées. Ses basidiospores ont une ornementation proche de



V. ramulosa : LY 6 242. Holotype.

- a) Gloeocystides sulfo-aldéhydes positives.
- b) Deux états des gloeocystides sulfo-négatives, avec masse huileuse et avec concrétion.
- c) Dichophyses.

Tout \times 750.

celle de *V. rhodospora* et de *V. pallescens*, mais plus légère, aux verrues moins massives et moins fréquemment reliées par des trabécules.

A ce jour, c'est le seul *Vararia* subg. *Dichostereum* d'Afrique inter-tropicale.

Nous renvoyons pour l'étude comparative des espèces du sous-genre et pour l'étude des caractères cultureux à P. LANQUETIN (1973 b).

RÉFÉRENCES

- BOIDIN J., 1967. — Basidiomycètes *Lachnocladiaceae* résupinés de la République centrafricaine, *Cah. Maboké*, 5 : 23-35.
- GILBERTSON R.L., 1965. — Some species of *Vararia* from temperate North America. *Pap. Michig. Acad. Sc. Arts Lett.*, 50 : 161-184.
- LANQUETIN Paule, 1973 a. — Intérêt des caractères cultureux et des tests d'infertilité dans l'étude des *Vararia* Kast. subg. *Dichostereum* (Pilait) Boid. (Basidiomycètes). *C. R. Acad. Sc. Paris, sér. D*, 276 : 1 677-1 680.
- LANQUETIN Paule, 1973 b. — Utilisation des cultures dans la systématique des *Vararia* Kart. subg. *Dichostereum* (Pilait) Boid. (Basidiomycètes *Lachnocladiaceae*). *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 42 : 167-192.
- LENTZ P.L. et Mc KAY H.H., 1966. — Delineations of Forest Fungi: Morphology and Relationships of *Vararia*. *Mycopath. Mycol. applicata*, 29 : 1-25.
- WELDEN A.L., 1965. — West indian species of *Vararia* with notes on extralimital species. *Mycologia, U.S.A.*, 57 : 502-520.